

DOSSIER VEILLE ÉDITORIALE

# *Mon Mari,* Maud Ventura



«MON MARI N'A PLUS DE PRÉNOM, IL EST MON  
MARI, IL M'APPARTIENT»

Présenté par Véda Linard

# SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
L'ICONOCLASTE	4
Biographie	5
Sa relation à son oeuvre	5
MAUD VENTURA	5
Présentation	6
Résumé	6
Analyse du roman	6
La structure du roman	6
Des personnages anonymes	6
Une obsession dérangeante	6
MON MARI	6
Une fin surprenante	7
Avis personnel	7
Regard panoramique	8
Les journaux	8
Les magazines et revues spécialisées	8
La radio, les émissions et interviews	8
REVUE DE PRESSE	8
Les sites internet, blogs et réseaux sociaux	9
Analyse d'articles	9
SUIVI DES VENTES ET PRIX LITTÉRAIRE	10
CONCLUSION	11

# INTRODUCTION



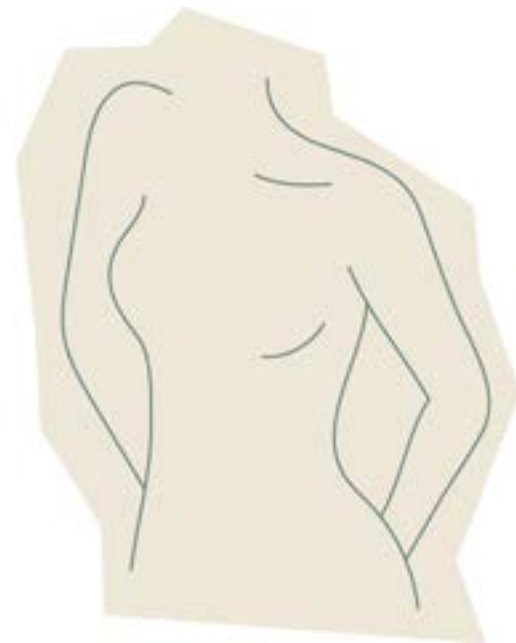
Dans le cadre du cours d'actualité éditoriale du master édition, j'ai choisi d'analyser le roman *Mon Mari*, écrit par Maud Ventura, publié le 19 août 2021 par les éditions **L'Iconoclaste**.

**Parution** : 19.08.21  
**Pages** : 360  
**Format** : 13 x 18 cm  
**Edition** : L'Iconoclaste  
**Prix** : 19€  
**EAN** :  
9782378802417766691

Malgré la pandémie du COVID-19 encore bien présente sur le plan économique et culturel en France, les chiffres relatifs à la vente de livres en 2021 «repartent à la hausse» selon le site Expodif. En effet, entre janvier et mars de cette année, «les ventes des livres ont augmenté de 23%». Les genres littéraires profitant le plus de cette hausse sont la bande-dessinée, le manga, les livres jeunesse et le roman.

Maud Ventura, primo romancière fait une entrée remarquée dans la littérature générale en publiant son premier roman intitulé *Mon Mari* pendant la période de la rentrée littéraire. J'ai remarqué ce roman lors de mes recherches sur les sites spécialisés comme Livre Hebdo et Actualitté. En effet, ce roman est nommé dans plusieurs articles portant sur la rentrée littéraire et les romans les plus remarquables, et l'auteur est aussi nommé dans plusieurs prix littéraires 2021, notamment le Prix du premier roman, qu'elle remporte le 18 octobre. *Mon Mari* est apprécié du public. En effet, Babelio, fin décembre 2021, publie la liste des 21 livres les plus ajoutés sur le site : le premier roman de Maud Ventura est classé à la dixième place, avec plus de 800 notes sur le site pour une moyenne de 3,69/5.

Parmi les livres de la rentrée littéraire, mon choix se portait sur ce primo-roman mais auparavant j'avais hésité avec un autre roman : *Feu*, de Maria Pourchet. Un autre roman très remarqué lors de la rentrée littéraire et remporte le prix rive gauche à Paris en décembre dernier. L'histoire d'une rencontre explosive, deux vies monotones qui vont s'entrechoquer pour faire naître une passion débordante. Ce roman m'attirait par son aspect de narration chorale et la romance était très attrayante dans le résumé et les critiques que l'on peut lire dans de nombreux articles.





Mon choix s'est arrêté sur Mon Mari de Maud Ventura pour plusieurs raisons. En premier point, pour l'attractivité de sa couverture. En effet, j'accorde beaucoup d'importance à l'esthétique d'une couverture car c'est la première chose qui fait que l'on pose les yeux sur un roman dans une librairie. Le travail de l'Iconoclaste était ici très intéressant et le résultat très joli. J'étais aussi très intriguée par l'intrigue qui me paraissait comme très originale : le quotidien d'une femme qui est follement amoureuse de son mari, notant les moindre gestes et paroles de ce dernier dans son carnet. Elle veut absolument une vie de mariage parfaite, que son mari l'aime autant qu'au premier jour. Enfin, je voulais découvrir la maison d'édition car je ne connaissais aucun de leurs romans.

En ce qui concerne la presse, le roman de Maud Ventura a reçu beaucoup de critique positive, je n'ai d'ailleurs pas réussi à trouver de critique négative dans la presse traditionnelle.

J'ai lu ce roman très rapidement et ai donc publié mon avis sur mon compte instagram sur lequel je partage mes avis lectures avec une petite communauté.

Maud Ventura est également présente sur les réseaux sociaux, comme Instagram, il est donc plus facile de suivre son actualité depuis la sortie de son livre.

**Parution** : 18/08/21  
**Pages** : 360  
**Format** : 13x21 cm  
**Edition** : Fayard  
**Collection** : Littérature Française  
**Prix** : 20 €  
**EAN** : 9782213720784

Créée en 1997, la mission principale de cette maison d'édition est de «Publier, partager, s'engager». La maison d'édition s'est fait remarquer en 2021 avec trois de ces romans : *Mon mari*, de Maud Ventura, *Ne t'arrête pas de courir* de Mathieu Palain et *Seule en sa demeure* de Cécile Coulon. Ces trois romans sont parus durant la rentrée littéraire dernière, et tous les trois ont remporté des prix littéraires : Marie Coulon remporte le prix Filigranes et Mathieu Palain remporte le prix Interallié.

Cette maison d'édition sort du lot grâce à des couvertures très travaillées. Chaque police des titres est différente en fonction de l'auteur, du style du roman etc. Mais ce qui fait l'identité même de L'Iconoclaste est le format du texte qui est très particulière. En effet, lorsqu'on ouvre un de leurs livres on réalise tout de suite une singularité : les marges des textes sont très larges. Quand un broché a généralement une marge textuelle entre 1 cm et 1,5 cm, les marges de L'Iconoclastes font plus de 2 cm. Une décision qui donne comme résultat un texte très aéré et une expérience de lecture très différente.



Le récit de *Mon Mari* se prête très bien à la charte graphique de la maison d'édition. En effet, à intrigue particulière, visuel particulier. Le texte sur chaque page est court et se lit donc plutôt rapidement. On a la sensation de dévorer le roman rapidement, et la plume de l'autrice ajoute à l'addiction que le lecteur ressent pour le roman.



# MAUD VENTURA

## Biographie

Maud Ventura, née en 1993, est diplômée d'un master HEC. Après ses études elle rejoint le groupe France Inter. Elle se spécialise dans le podcast et rejoint le groupe Louie Média pour lequel elle sera éditrice du podcast Le book Club (disponible sur Spotify), un format long qui part à la rencontre d'autrices qui nous accueillent dans leurs bibliothèques et nous conseillent certaines de leurs lectures.

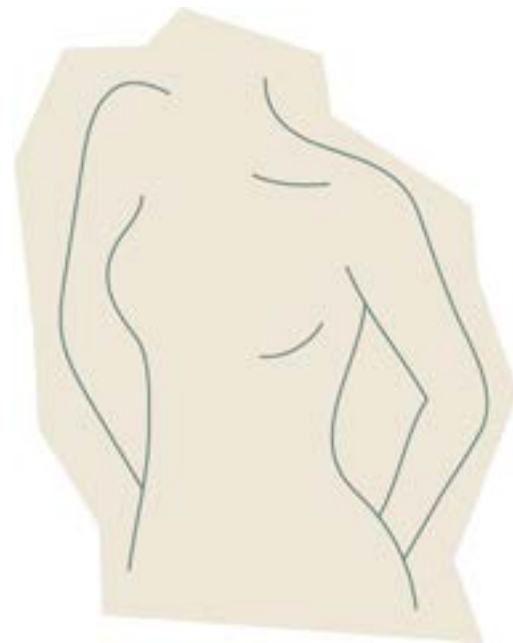
Depuis 2021, Maud Ventura est rédactrice en chef des podcasts chez NRJ. De plus, elle anime son propre podcast, intitulé «Lalala», disponible sur leur site internet. Créé en février 2021, ce podcast au format court (environ cinq minutes) aborde les sujets complexes et variés de l'amour, des sentiments et de la vie en couple. Maud Ventura anime ce podcast dans lequel elle répond aux questions des auditeurs.

Présente sur les réseaux sociaux à travers son compte personnel, l'autrice est une grande lectrice, elle partage certaines de ces lectures. Elle est notamment l'animatrice d'un club de lecture chez Louie Média pendant l'année 2019. Mais elle est également présente sur Instagram à travers le compte @lalalapodcast et @passionpodcast, un profil qui conseil de nombreux podcasts à écouter.



## Sa relation à son oeuvre

Maud Ventura se confie à plusieurs médias au sujet de sa perception de l'amour, du couple et de la femme en général autour d'elle. En effet, cette dernière a toujours noté un décalage entre les romans féministes qu'elle lisait et l'attitude de la société à l'extérieur. Elle explique notamment que quand elle retrouvait ses amies leur sujet de conversation tournaient souvent autour des hommes avec des questions du type «alors est-ce qu'il t'a répondu?». Elle explique qu'on semble encore demander des femmes qu'elles attendent le grand amour, l'homme de leur vie. Elle voulait donc s'interroger sur ce regard de la société mais sans prendre un personnage féministe, fort et indépendant, au contraire un personnage qui serait dépendant de son mari. A travers cette lecture et cet exemple «d'extrême dépendance», Maud Ventura démontre que ce schéma de l'amour



ne peut mener qu'à être malheureux. Le personnage principal nous apparaissant en effet comme un «monstre» (interview de l'autrice auprès de la librairie mollat sur Youtube).

Mais elle choisit également d'ajouter une touche importante d'humour à son roman. En effet, l'intrigue de son roman portant principalement sur la passion amoureuse, Maud Ventura avait peur que l'atmosphère devienne trop lourd et trop tragique. L'humour lui permet donc de dédramatiser l'histoire de ce personnage un peu étrange. Le lecteur peut donc rire d'elle tout en notant parfois des similarité avec son attitude dans son propre quotidien. En effet, l'autrice entend souvent de la part de ses lectrices qu'elles se sont reconnus dans la scène dans laquelle le personnage principal se vexe car son mari a retiré sa main de la sienne lorsque cette dernière lui tend la sienne.

Lors d'une interview posté par son éditeur sur le compte Youtube de L'Iconoclaste, l'autrice explique que l'écriture a toujours fait parti de sa vie. Le déclic s'est effectué lorsqu'elle a souhaité passer à la fiction. Ce déclic a eu lieu ces cinq dernières années grâce à son podcast «Lalala». Les questions qui l'ont toujours passionnée sont celles du couple, du sentiment amoureux, etc. La relation entre son podcast et le sujet de son premier roman s'est donc établie tout naturellement.

# MON MARI

## Présentation

Le roman au format semi broché. L'attention portée par l'éditeur à la couverture est minutieuse. En effet, les couleurs de la couverture sont remarquables au premier regard, la police d'écriture de l'auteur est particulière à la maison d'édition et le logo, le titre, et le nom de l'auteur sont en relief. Sur cette première de couverture, une femme y est figurée, les cheveux d'un roux aussi orange que le texte, et qui se reflète également dans la couleur des rideaux en arrière plan. Le style de cette photo nous rappelle une époque du passé, ce qui est en contraste avec l'intrigue qui se passe de nos jours. Un parallèle voulu car le personnage principal essaye d'agir comme l'épouse parfaite, ce que l'on pouvait attendre des épouses il y a cinquante ans. Le dos de l'ouvrage est aussi en relief, un dos rayé orange et blanc avec un encadré pour le titre et le nom de l'auteur dans la même police d'écriture que le nom de Maud Ventura sur la première de couverture. Sur la quatrième de couverture, nous avons la même photographie que sur la première de couverture mais inversé, comme un effet miroir.



**Parution** : 19.08.21

**Pages** : 360

**Format** : 13 x 18 cm

**Edition**: L'Iconoclaste

**Prix** : 19€

**EAN** : 9782378802417766691

## Résumé

- Résumé plus complet que le premier

-





# Analyse du roman

- **La structure du roman**

Le roman présente une structure particulière. En effet, il est découpé en sept chapitres, découpé entre les différents jours de la semaine. Nous suivons donc le personnage principal dans son quotidien, sa vie entre son travail, son couple et ses activités personnelles. Cette structure est mêlée à un récit à la première personne du singulier. Ce qui peut donner la sensation au lecteur de lire le journal intime du personnage féminin. Les titres sont de plus écrits sur une page blanche, à l'écart du reste du récit, ce qui marque une rupture nette entre chaque journée. Le style de l'auteur adopte un vocabulaire de la vie courante, le récit devient plus immersif et le lecteur a donc le sentiment de partager en temps réel le quotidien de cette femme. Comme dans un journal intime, le lecteur a accès à toutes les pensées et émotions du personnage principal. Nous pouvons y voir une volonté de l'auteur d'invoquer l'empathie du lecteur envers un personnage dont les pensées peuvent parfois déranger. Cette intimité que le lecteur peut percevoir entre lui et le personnage principal aide aussi à créer une certaine empathie envers le mari nommé tout au long du récit. Contrairement à ce dernier, le lecteur connaît tout ce que la femme pense de son mari, et tous les actions pièges qu'elle met en place pour garder son mari aussi vif qu'aux premiers jours.

Cette proximité entre le lecteur et le personnage principal pallie une autre singularité de ce roman : les personnages principaux n'ont pas de nom.

- **Des personnages anonymes**

Le lecteur a en effet accès à de nombreuses informations grâce aux pensées du personnage principal. Pourtant, deux informations importantes ne lui seront jamais transmises : le nom du personnage principal et de son mari.

En effet, le personnage féminin ne prononce jamais son prénom tout au long du récit, elle n'est mentionnée qu'à travers le pronom «je», et même lors de discours rapportées entre elle et son mari, ce dernier s'adresse directement à elle sans dire son prénom. Le lecteur est donc privé de cette information. Ce qui peut être perturbant. Le prénom du personnage principal est souvent l'une des premières informations auxquelles le lecteur a accès lors de la lecture d'un roman. Pourtant ici, plus on avance dans la lecture, plus on réalise que jamais le personnage ne donne cette information, et le lecteur, s'il s'en questionne au début, finit par réaliser de lui-même que cette information est oubliée intentionnellement, car le prénom d'un autre personnage est également masqué.

Le deuxième prénom manquant n'est autre que celui du personnage éponyme. En effet, le personnage féminin ne mentionnera jamais son mari par son prénom. Ce dernier n'apparaît qu'à travers le pronom «il» ou encore «mon mari». Cette expression est la plus répétée dans l'histoire. Le personnage insiste toujours sur le statut de l'homme qu'elle aime, à travers leur union du mariage mais aussi à travers le pronom «mon» qui démontre que cet homme lui appartient. On retrouve dans l'œuvre cette phrase qui définit bien la pensée du personnage : «Mon Mari n'a plus de prénom, il est mon mari, il m'appartient». Elle le dit elle-même, son mari n'est plus un homme libre, ni un homme tout simplement, il est son mari. Pour insister sur cet élément les mots sont également écrits en italique au début du récit, et l'auteur appuie sur l'aspect objet du mari, lorsque le lecteur se rend compte que même l'amant du personnage principal a un nom.

Cet élément important à l'histoire permet à l'auteur de rendre ces personnages anonymes et

faire rendre compte au lecteur, que, finalement, ce couple pourrait être n'importe quel couple dans la vie réel. Il permet de leur enlever l'élément principal qui fait leur identité afin que le lecteur puisse se comparer plus facilement à la femme ou à l'homme, et pour le lecteur féminin, de se rendre compte que certains des comportements du personnage féminin, sont des comportements que elle-même a pu avoir dans sa vie de couple.

Ce choix de l'autrice ajoute à l'ambiance de l'intrigue. Une ambiance dérangeante qui principalement est amenée par le personnage principal.

- **Une obsession dérangeante**

L'ambiance générale de l'intrigue est créée par le personnage principal. En effet, à travers ses actions et ses pensées, cette dernière dérange le lecteur. Le lecteur en lisant les pensées de la femme est dérangé par l'obsession évidente qu'elle porte pour son mari. En effet, elle s'exprime au début du livre sur son amour passionnel envers son mari : «J'aime mon mari comme au premier jour, un amour adolescent et anachronique. Je l'aime comme si j'avais quinze ans, comme si nous venions de nous rencontrer», «mon amour pour lui n'a pas suivi le cours naturel des choses : la passion des débuts ne s'est jamais transformé en un doux attachement. Je pense à mon mari tout le temps».

Elle tente tout au long de l'histoire, de garder son couple aussi parfait qu'elle le souhaiterait. Le lecteur ressent sa peur de perdre son mari à tout moment, au point même où elle compare sans cesse son couple à celui de ses amis afin de pouvoir «jauger» si son couple se porte bien : «Les observer me permettrait de comparer leur amour au nôtre. Je pourrais déterminer si mon mari et moi nous embrassons beaucoup ou peu, jauger l'intérêt et la profondeur de nos conversations quotidiennes par rapport aux autres».

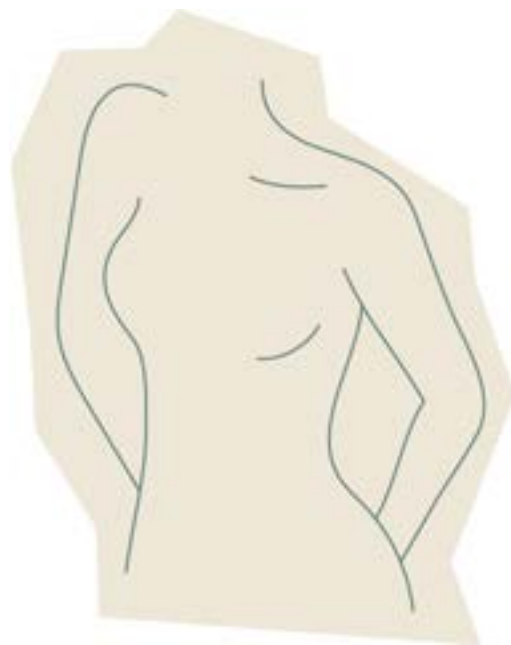
Le lecteur est d'autant plus par les actions de la femme, lorsqu'elle se justifie sur son infidélité envers son mari. En effet, elle semble se persuader qu'elle le fait pour le bien de son couple et «par amour pour son mari». Tout au long du récit, le lecteur est donc choqué par les actions et pensées de plus en plus dérangeantes. On apprend également que cette obsession est si grande, qu'elle ressent le besoin de noter les moindres faits et gestes de son mari dans des carnets afin d'analyser son comportement et de pouvoir agir en conséquence les jours suivants.

Ce personnage est atypique et dérange car la femme semble dépendante de son mari de façon extrême et ne semble pas être heureuse dans son couple à cause de cette obsession. Le lecteur en ressent donc une certaine empathie pour le mari. Cependant, l'épilogue vient secouer toutes les certitudes que le lecteur s'était construites durant sa lecture du roman.

- **Une fin surprenante**

Tout au long du récit, le lecteur éprouve une empathie de plus en plus grande pour le mari du personnage féminin. Cependant, cette empathie vient être ébranlée dans l'épilogue.

En effet, l'épilogue commence à la première personne du singulier, comme le reste du récit. Le lecteur pense donc avoir encore à faire au personnage principal. Cependant, dès la deuxième phrase, le lecteur comprend qu'il n'a, en fait, pas affaire à la même personne. Et très vite, tout fait sens : l'épilogue est le contre point du roman, il est écrit du point de vue du mari. «Cette



semaine, j'ai fait fort. Son carnet en témoigne. tout y est : même ma main que je retire de la sienne sur le canapé bien qu'elle de me la reprendre à trois reprises. Ma petite femme note tout. Elle se donne tellement de mal».

On s'aperçoit alors que le mari connaît également le comportement de sa femme envers lui. Et il semble même l'accepter et rentrer dans le jeu obsessionnel de cette dernière. Le carnet, que la femme a perdu durant la semaine, c'est lui qui lui a volé, et qui s'est délectée de ce qu'elle y avait écrit. Il semble jouer de l'importance maladroite qu'il tient auprès de sa femme. Le lecteur ne sait alors plus envers qui diriger son empathie. Le personnage que l'on considérait comme un monstre depuis le début du roman, nous apparaît maintenant comme étant la victime d'une obsession alimentée son mari.

Ce jeu mené par l'auteure prend tout son sens à la fin de l'histoire, le lecteur se rend compte alors que la femme n'est pas étrange que cela, que certains de ses comportements sont similaires à ceux que le lecteur peut avoir dans son quotidien. Mais aussi que son amour passionnel et dangereux ne peut avoir fin si son mari continue de l'entretenir. Cette relation n'est donc pas saine et voué au malheur mais pas pour les raisons auxquels le lecteur pouvait se raccrocher.

## Avis personnel

Ce fut pour moi une très belle découverte et une grande surprise. J'ai rapidement accroché avec le style de Maud Ventura. Sa plume mêlée au style graphique de l'éditeur font de son roman un page-turner, je n'ai pas vu le temps passer pendant ma lecture. Le personnage était passionnant, aussi dérangeant que drôle. J'ai beaucoup aimé le format des chapitres qui s'effectue jour après jour. L'intrigue est très originale, je n'avais jamais vu le couple abordé de cet angle dans mes lectures auparavant. Mais principalement, la fin est un grand OUI pour moi, l'épilogue est une explosion à la fin de ce roman qui est déjà plein de rebondissements.



# REVUE DE PRESSE

## Regard panoramique

Lorsque l'on porte un regard large sur la presse au sujet du roman *Mon mari* de Maud Ventura, ce dernier fait l'unanimité. Dans la presse traditionnelle je n'ai pas réussi à trouver de critique négative sur le roman. Ce qui m'a le plus frappé à travers ce dossier presse c'est l'importance du roman et de son originalité. En effet, dans chaque article et interview, on se concentre beaucoup plus sur l'oeuvre que sur l'autrice et sur qui elle est.

- **Les journaux**

« Des choses qui sortent de l'ordinaire »

**R**oman, responsable de l'espace théâtral de l'Édition Espaces littéraires au musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, les publications sont beaucoup plus éclectiques et variées. Il y a moins de romans écrits et c'est positif ! On a raconté des choses qui sortent de l'ordinaire, même s'il s'agit que de nombreux petits romans peuvent passer pour de simples récits historiques ou une biographie liée à la famille.

de manière, c'est le cas. Il peut tout de même le temps de reconnaître dans l'art. La lecture est tout ! Le premier : La Porte de voyage sans retour de David Drey aux éditions Seuil, ne se souvient pas d'apprendre un dimanche au Sénégal avec un personnage qui aide son jeune excentric à s'échapper. Ça n'est peut-être pas...

Le second : *Mon mari* de Maud Ventura, une édition de l'Éditions de la Sorbonne. Un roman assez très atypique, d'une lecture qui donne l'impression qu'elle porte à son esprit, ne s'écrit pas très vite. Il n'est dit pas plus et après. C'est un roman qui se ressemble à son style, son style graphique original, coloré et, comme, avec de aspects en noir, couleur les choses.

Cette œuvre est une, il y en aura pour tous les goûts.

### LE COURRIER DE L'OUEST - 23.08.21

Cet article est publié peu après la sortie officielle du roman. Le journaliste interview un responsable d'espace culturel au dans une grande surface alimentaire. Ce dernier conseille ses dernières lectures, et parmi celles-ci se trouve le roman de Maud Ventura : «c'est une écriture qui ne ressemble à rien d'autre, un vrai proposition originale».

### LE FIGARO - 23.09.21

Le Figaro accorde un place importante au roman de Maud Ventura. Dans cet article, on peut noter l'éloge que fait la journaliste sur le roman, mais peut de place est accorder à la biographie de l'autrice. On s'attache surtout à l'originalité de ton oeuvre.

## Un couple au microscope

MAUD VENTURA Confession d'une femme, mère de deux enfants, obsédée par l'amour qu'elle voue à son mari.



**Q**u'est-ce que ça veut dire, être amoureux ? C'est une question que se pose Maud Ventura dans son roman *Mon mari*. Elle raconte l'histoire d'une femme qui se découvre obsédée par l'amour qu'elle voue à son mari. Une obsession qui la pousse à commettre des actes qui ne sont pas toujours justifiés. Le roman est une confession d'une femme qui se découvre obsédée par l'amour qu'elle voue à son mari. Une obsession qui la pousse à commettre des actes qui ne sont pas toujours justifiés. Le roman est une confession d'une femme qui se découvre obsédée par l'amour qu'elle voue à son mari. Une obsession qui la pousse à commettre des actes qui ne sont pas toujours justifiés.

[Des auteurs à suivre jusqu'aux prix...]

**D**es auteurs à suivre jusqu'aux prix...

Cécile Oudin, *Genève* (2021)

Assaf Lubovitch, *Genève* (2021)

Deborah Lussier

Chantal, *le fil de...*

Clap, *le fil de...*

Toutes, *la grande...*

Genève, *le fil de...*

Anger, *la condition*

Le roman, il est plein de joie et de douceur... Le roman, il est plein de joie et de douceur... Le roman, il est plein de joie et de douceur...

Genève, *le fil de...*

Il est l'écrit, le roman, le roman...

**David Ventura**, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »... Maud Ventura, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »... Maud Ventura, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »...

Deux. Trois. Une centaine d'opinions et d'opinions, de questions et de doutes, de pages et de chapitres défilés. Un jeu de miroirs... « Mon mari »... Maud Ventura, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »...

Pour ce jeu, pour ce jeu, pour ce jeu, pour ce jeu... « Mon mari »... Maud Ventura, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »...

• Les magazines et revues spécialisées

Noces à ronger

Bernard Quirry

Après quinze ans de mariage, la structure est toujours faite de vos os. Elle pense à lui toute la journée, le porte au paradis, lui voue un culte. Grâce à lui, elle s'est élevée socialement, mais elle garde sa conscience d'effroi... « Mon mari »... Maud Ventura, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »...

Maud Ventura dévoile sa psyché au fil des pages de Mon mari, indice par indice. On se prend au jeu, curieux de voir où ira le délire de cette narratrice monstrueuse et touchante, capable des propos les plus aberrants. L'intensité s'est imposée aux contraintes... « Mon mari »... Maud Ventura, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »...

LIRE MAGAZINE - 1.09.21

Ecrit sous forme d'analyse littéraire. Bernard Quirry, dépeint de façon positive le roman de Maud Ventura.

«Maud Ventura dévoile sa psyché au fil des pages de Mon Mari, indice par indice. On se prend au jeu, curieux de voir où ira le délire de cette narratrice monstrueuse et touchante, capable des propos les plus aberrants.»

Il mentionne également le surprenant fait du roman comme «un twist final bien mené».

MADAME LE FIGARO - 14.09.21

Après une apparition dans la presse traditionnelle chez Le Figaro, Maud Ventura a aussi le droit à son article chez le magazine Madame le Figaro. La critique est ici aussi très positive. La journaliste précise également que l'auteur est retenue dans quatre selections de prix littéraires.

«Roman drôle et saillant sur un face-à-face conjugal, Mon Mari est l'un des livres les plus convoités de la rentrée littéraire»

Et si l'on aimait son conjoint comme au premier jour ? La folle idée de la romancière Maud Ventura

À 27 ans, Maud Ventura fait partie des premiers romanciers de cette rentrée littéraire. Elle nous offre quatre sélections, son livre Mon Mari, abstrait et complexe, se distingue des romans contemporains.

Se plus

David Ventura fait partie d'une lignée de romanciers qui ont marqué la France. Elle a travaillé avec le directeur de la collection et a obtenu le soutien de la maison d'édition. « Mon mari »... Maud Ventura, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »...

Une page par jour

Roman drôle et saillant sur un face-à-face conjugal, Mon Mari est l'un des livres les plus convoités de la rentrée littéraire. Elle nous offre quatre sélections, son livre Mon Mari, abstrait et complexe, se distingue des romans contemporains.

Une page par jour

«Ce livre nous offre de l'idée de l'écrit et des auteurs qui nous ont inspirés», déclare l'auteur. «Il grandit dans les années 50 et je trouve qu'il y

a encore un dialogue avec le lecteur. Maud Ventura est une auteure et la première à nous offrir ce livre. Elle a travaillé avec le directeur de la collection et a obtenu le soutien de la maison d'édition. « Mon mari »... Maud Ventura, 27 ans, un diplôme de plus, de plus à la fois, un premier prix... « Mon mari »...

Mon Mari, Editions de L'Arbre, 214 pages, 18€.

Le petit livre de la rentrée

David Ventura est l'un des auteurs les plus convoités de la rentrée. Son livre Mon Mari est

## LIVRE HEBDO - 19.10.21

En octobre, Maud Ventura remporte le Prix du Premier Roman pour *Mon Mari*, un prix qui lui «a été attribué à l'unanimité au second tour».

Le jury du Prix du Premier roman a récompensé, lundi 18 octobre, **Maud Ventura** pour *Mon mari* (L'iconoclaste) en littérature française et **Daniel Loedel** pour *Hadès, Argentine* (La Croisée) en littérature étrangère (traduit de l'anglais par David Fauquemberg). Très présente dans les sélections des grands prix littéraires de la rentrée, c'est la première fois que Maud Ventura remporte l'un d'entre eux.

Entre histoire d'amour passionnelle et récit palpitant, *Mon mari* retrace la vie d'une femme folle amoureuse de son mari. Une obsession qui la pousse dans ses retranchements les plus personnels et questionne le lecteur sur le sens même de la passion amoureuse. Le prix a été attribué à l'unanimité au second tour.

- **La radio, les émissions et interviews**



### INTERVIEW POUR BRUT. - 4.12.21

Interview postée sur le facebook de Brut. avec le titre « 'Mon Mari', roman féministe de Maud Ventura (feat. une clémentine). Le format court et détendue donne une tout autre approche du lecteur envers l'autrice.

Dans cette courte vidéo, l'autrice est détendue et filme depuis la chambre où elle a grandi et également celle dans laquelle elle a écrit son premier roman.

Elle revient autour de la genèse de son roman. Elle nous lit un passage assez drôle de son roman dans lequel le personnage se retrouve comparé à un fruit par son mari. C'est là qu'intervient la présence de la clémentine. Elle explique ce passage lui est venu d'une expérience vécu pendant une partie de jeu de société. Elle affirme également que son roman est une oeuvre féministe notamment par rapport à la dépendance que peut ressentir la femme envers son mari, et qui est encore, selon elle bien présent dans notre société actuelle. Elle évoque, en effet, cette nécessité de l'agilité dans le couple. Pour Maud Ventura, le roman est à l'intention aussi bien des femmes que des hommes de par son sujet de l'amour et du couple qui touche les deux parties.



LE COIN DES LIVRES - 08.21

L'autrice n'est pas présente cette fois-ci, mais son roman est recommandé lors d'une émission littéraire à la radio France bleu. Parle du roman comme d'un thriller domestique, sous-genre du thriller. Elle résume le roman de Maud Ventura. & appuie sur le fait que les personnages principaux sont anonymes. «Une ambiance assez étonnante car très américaine, un peu comme dans la série Desperate Housewives».

Chronique réalisée par une blogueuse : mademoiselle Maeve.

• Les sites internet, blogs et réseaux sociaux



Analyse d'articles

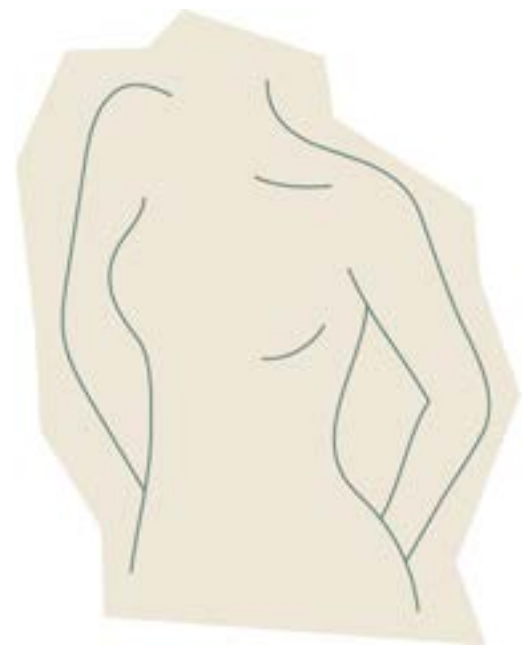
- analyse de 2 articles
- brèves intro

- les screen
- date
- présentations journal
- présentation de l'article : sa structure, le ton du journaliste, citation, etc.
- analyse paragraphe par paragraphe, le titre, l'accroche, etc.



# SUIVI DES VENTES ET PRIX LITTÉRAIRE

- trouver site suivi de vente
- screen de nommer dans différents prix, présentation de ces prix
- remporte un prix





# CONCLUSION

